
LES PERCEPTIONS SOCIALES DES PAYSAGES ÉOLIENS

RETOUR SUR UNE SÉRIE D'ENQUÊTES QUALITATIVES EN LIMOUSIN

Rédactrice : ROY Perrine ; Enquêteurs.trices : ROY Perrine, FAURE Mélanie, MINARET Maud, ALFAIATE Katia, THOMAS Sébastien, CANDEL-ESCOBAR Raphaël, CHAUVIT Benoît, POLLET Benjamin – ENCIS Environnement

Résumé : Depuis plus de quatre ans, le bureau d'études ENCIS Environnement a mis en place une méthode d'enquêtes qualitatives pour prendre au mieux en compte les perceptions sociales. Cette méthode a été beaucoup appliquée lors de la rédaction de volets paysagers d'études d'impacts de projets éoliens dans le périmètre de l'ancienne région Limousin. Cet article expose certains résultats issus d'une analyse globale de ces enquêtes, lesquelles s'appuient sur des entretiens semi-ouverts avec des riverains et des usagers de territoires concernés par des projets éoliens, voire des parcs existants. Quinze enquêtes ont été menées depuis 2015 dans le périmètre de l'ex-région Limousin, pour un total de 97 entretiens et plus d'une centaine de personnes rencontrées. Cela a permis une compréhension de l'importance du paysage dans la perception de l'éolien, mais au-delà cela nous a permis de saisir les éléments de blocage et/ou d'adhésion à l'éolien en général.

Mots-clés : Paysage, éolien, acceptabilité, perceptions sociales

Introduction : La représentation de l'objet éolien

La bibliographie démontre qu'une diversité de facteurs joue sur l'acceptabilité sociale d'un projet éolien.

Malgré des résultats de sondages plutôt favorables au développement éolien, sur le terrain, en amont des projets, la littérature et la presse abondent de cas d'affrontements passionnés et passionnels autour de projets d'implantation d'éoliennes. On constate un clivage dans les représentations sociales autour de l'éolien. Sans tomber dans une vision manichéenne, nous pouvons opposer deux modes d'interprétation différents comme le met en avant Diana Gueorguieva-Faye¹ : *« Deux visions de la nature s'opposent : l'une selon laquelle c'est un cadre de vie, décor que l'on veut préserver tel quel, l'autre suivant laquelle la nature est un support de vie, avec lequel on compose selon les aléas de la vie. Le tourisme et l'agriculture raisonnée sont les seules alternatives proposées par les militants anti-éoliens pour un développement économique du territoire rural. Cependant, toutes les communes ne sont pas capables d'exploiter leur potentiel touristique, qui est d'ailleurs souvent limité à deux ou trois mois dans l'année, de même que l'agriculture raisonnée n'est pas le moyen le plus facile à valoriser. À l'opposé, les militants pro-éoliens se rangent souvent à côté des élus locaux soucieux de maintenir la vie sur leur territoire. « On vit dans un paradis terrestre, on ne s'en était pas aperçu. Pour moi, [un parc éolien] n'est pas un site industriel. Sur ce plateau où il n'y a rien, où on a toujours été pauvre, c'est une opportunité de devenir un peu plus riche » (Maire d'une commune sur le plateau du Mézenc). »*

Quelques images récurrentes sont associées aux perceptions positives ou négatives que les individus ont des parcs éoliens, elles reviennent régulièrement dans les discours (en réunions publiques, en permanences, lors d'enquêtes sociales ou de sondages). Selon ces différentes représentations qu'a en tête l'observateur, l'interprétation du paysage sera largement modifiée.

Les principales **perceptions positives** à l'égard des projets éoliens sur leurs territoires sont les suivantes :

- Des considérations esthétiques
 - o Objets élégants, régulièrement nommés « oiseaux blancs »
 - o Objets qui n'entrent pas dans la catégorie « industriel », mais plutôt en « harmonie avec la nature »
- Des considérations écologiques

¹ « Le problème de l'acceptation des éoliennes dans les campagnes françaises : deux exemples de la proximité géographique », Développement durable et territoires, Dossier 7, 2006.

- Energie « propre », écologique et « sans déchets »
 - Energie « renouvelable »
 - Energie « sans émission de gaz à effet de serre »
 - Energie « alternative au nucléaire »
- *Des considérations économiques et sociales*
 - Energie « économique » et « proche des consommateurs »
 - Installation permettant des retombées économiques pour les territoires :
 - Taxe professionnelle pour les communes – les élus sont donc souvent présentés comme des protagonistes favorables à leur implantation
 - Un loyer pour les propriétaires fonciers et exploitants agricoles
 - Le projet éolien peut aussi être perçu comme un élan solidaire, une participation à un objectif national

Les principales **perceptions négatives** à l'égard des projets éoliens sur leurs territoires sont les suivantes :

- *Les considérations esthétiques et paysagères*
 - Des objets qualifiés d'« industriels »
 - Des objets associés à un risque de dégradation du paysage, du patrimoine, de l'environnement naturel, et par là-même du tourisme
- *Des considérations relatives au cadre de vie*
 - Des « machines gênantes » ou « bruyantes »
 - Qui pourraient dévaluer le patrimoine immobilier
- *Des considérations techniques*
 - Une énergie qui dépend du vent
 - Une énergie inefficace, inutile
 - Une énergie qui ne peut pas remplacer le nucléaire
- *Des considérations sociales*
 - Des projets « imposés » par des « promoteurs »
 - Des projets manquant de « concertation locale »

Le paysage en trame de fond d'un projet éolien, méthode des enquêtes qualitatives

Un sujet presque systématiquement mentionné dans les enquêtes publiques ou dans les sondages menés par ENCIS est l'atteinte des éoliennes au paysage. Cette atteinte est caractérisée par une modification, voire une dégradation d'un paysage quotidien par l'introduction d'une échelle nouvelle par des éoliennes de grande hauteur. Le sentiment d'appartenance à un paysage est donc un facteur important de qualité de vie pour des habitants.

Il faut rappeler que le paysage est « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations. » (Convention européenne du Paysage). Il y a autant de « paysages » qu'il y a d'observateurs.

Afin de prendre en compte cet aspect local d'appartenance à un paysage, souvent non protégé réglementairement, l'agence ENCIS Environnement mène depuis 4 ans des enquêtes sur les territoires d'implantation de projets éoliens. Pour prendre au mieux en compte ces perceptions sociales, ENCIS Environnement a mis en place une méthode d'enquêtes qualitatives appliquée principalement lors de la rédaction de volets paysagers d'études d'impacts dans le périmètre de l'ancienne région Limousin. Par le biais d'entretiens semi-ouverts sur un panel d'une dizaine de personnes par secteur géographique, le but est de connaître à la fois l'attachement particulier des riverains à leur cadre de vie, leurs attentes et éventuellement leurs craintes vis-à-vis du projet éolien à l'étude sur leur territoire.

Ces enquêtes ont permis de mettre en lumière différents éléments qui, s'ils sont pris en considération en amont de sa conception, peuvent améliorer potentiellement l'acceptabilité sociale d'un projet éolien.

Les perceptions des populations riveraines des projets de grande ampleur, comme les projets éoliens, sont une priorité affirmée par la Convention Européenne du Paysage. Dans le cadre de volets paysagers d'études d'impacts pour des projets éoliens, les perceptions des riverains sont un élément clé à prendre en compte, notamment pour tenter d'identifier quels peuvent être les blocages et leviers pour l'acceptabilité des projets.

La méthode d'enquêtes qualitatives appliquée par le bureau d'études est basée sur des rencontres avec des riverains de projets éoliens en cours de développement. Il s'agit de personnes habitant ou travaillant dans la grande majorité des cas à moins de 2 km des zones de projets, ponctuellement plus éloignés (maximum 10 km).

Les entretiens se déroulent sous la forme d'entretiens semi-directifs, laissant une grande liberté d'expression à la personne rencontrée. Dans un premier temps « d'approche » et de contextualisation, la discussion est orientée sur les caractéristiques paysagères du territoire proche : atouts, faiblesses, points remarquables, usages, degré d'appropriation, rôle du paysage dans le cadre de vie. Dans un second temps sont abordées plus spécifiquement les perceptions de l'éolien, à la fois sur l'objet éolienne et sur l'intégration des projets éoliens dans le paysage. Ces perceptions sont abordées sans support, en faisant appel au ressenti et aux perceptions personnelles autres que visuelles, puis des photographies de parcs éoliens existants et / ou des photomontages sont présentés et utilisés comme support à la discussion.

Cette étude qualitative vise à dépasser le simple stade d'adhésion ou non à l'éolien (j'aime / je n'aime pas) et à comprendre en profondeur les freins et motivations qu'ils soient d'ordre rationnels ou émotionnels.

Quinze enquêtes ont été menées depuis 2015 dans le périmètre de l'ex-région Limousin, pour un total de 97 entretiens et plus d'une centaine de personnes rencontrées. Cet article est la compilation synthétique des résultats issus de ces enquêtes de terrain.

Contexte local du développement éolien et représentations sociales

La première partie des enquêtes permet de révéler quelle vision ont les populations de leurs territoires. Les sites concernés par les projets sont disséminés dans plusieurs secteurs du Limousin. Les paysages sont donc variés, du bocage vallonné aux ambiances de campagne-parc (nord Haute-Vienne) à la montagne Limousine qui apparaît reculée, parfois austère (Corrèze). Un caractère commun émerge cependant : le caractère rural affirmé des territoires, souvent en retrait des grands axes de communication et des pôles urbains, peu dynamiques tant du point de vue de la démographie que de l'économie, voire subissant une importante désertification pour certains sites.

Les paysages sont jugés par les personnes rencontrées comme ordinaires et sans intérêt majeur, mais appréciés, avec un attachement souvent important de la population qui est attentive à l'aspect des lieux. Les campagnes apparaissent d'ailleurs très entretenues. Les paysages sont jugés comme un élément majeur de la qualité du cadre de vie et sont souvent qualifiés de « préservés ».

Par exemple, dans le nord de la Haute-Vienne, les discours révèlent un fort attachement à la ruralité. Les enquêtés lui associent calme, tranquillité, quiétude. Une bonne partie des enquêtés évoquent un ressourcement, qualifiant même le territoire de "rassurant". « J'aime bien le côté rural, un peu intime qu'on retrouve ici. Je trouve qu'on a une qualité de vie qu'on ne retrouve pas ailleurs ». Certains évoquent en contrepartie un isolement ressenti : « C'est calme ici. C'est bien quand on veut lire ou écouter de la musique, mais parfois on se sent un peu loin de tout, isolés. Ça manque de lien social ».

L'éolien est un motif récent et peu répandu en Limousin : en 2015, au lancement de ces études, il n'existe qu'un parc de 6 éoliennes en Corrèze (Peyrelevade, mise en service en 2005), une seule éolienne en fonctionnement en Haute-Vienne (La Citoyenne, mise en service en 2014), et 3 parcs éoliens en Creuse (6 éoliennes à Chambonchard et 9 éoliennes à Bussière-Saint-Georges, mise en service en 2012 et 4 éoliennes en périphérie de la ville de La Souterraine, mise en service en 2013).

Depuis une dizaine d'années, le nombre de projets éoliens en développement croît rapidement, avec une accumulation dans certains secteurs, notamment au nord de la Haute-Vienne, dans la moitié nord de la Creuse et à l'est de la Corrèze. Les représentations sociales liées à l'éolien se sont ainsi développées et les notions le plus citées sont présentées dans la planche suivante. A l'évocation du mot « éolienne », les images qui viennent à l'esprit des personnes interrogées sont variées : « moulin à vent », « ventilateur géant », « grosses hélices », « girafes », « oiseaux majestueux », « fête foraine », « le vent », « Eole ». Les idées qui y sont quasiment systématiquement associées sont liées à la production d'énergie et à son aspect positif pour l'environnement : « nouvelle énergie », « énergie pas dangereuse », « énergie renouvelable », « ne pollue pas », « économie d'énergie », « bien pour l'environnement ».

Concernant leur intégration dans le paysage, elle est perçue de diverses manières. Les personnes qui perçoivent les éoliennes de manière négative trouvent que « ça dépare la campagne », « ça brise un peu le paysage », « c'est une nuisance visuelle phénoménale », « incongrues par rapport au paysage », « intrusion dans le paysage », « pas esthétiques », « dénaturent le paysage », « en dehors de la nature », « pas beau », « pas naturel ». Ces jugements sont avant tout liés à l'esthétique de l'éolienne et à son modernisme, son caractère industriel qui n'apparaîtrait pas en accord avec les paysages ruraux et avec leur caractère naturel. On distingue les personnes qui sont farouchement réfractaires à l'éolien en général, et qui trouvent qu'elles ne s'intègrent dans aucun paysage (une seule personne parmi celles interrogées aux Salles-Lavauguyon), et celles dont l'avis est plus modéré, qui les tolèrent si elle ne se trouvent pas devant chez eux. La majorité des personnes interrogées ne les trouvent « pas gênantes », « pas choquantes », « pas désagréables », « pas forcément moches », « pas plus vilaines qu'un pylône », « acceptables », sans forcément les trouver très jolies. Enfin, certaines personnes les trouvent belles, telles « des oiseaux majestueux », « elles ont une belle allure ».

Les personnes qui ont un jugement relativement neutre concernant l'esthétique des éoliennes ont toutes mis en avant qu'il s'agissait d'une « évolution », d'un « changement », « utile pour l'avenir », qu'« il faut avancer », que « le modernisme nous oblige à supporter toutes ces choses-là ». En résumé, même si les éoliennes ne sont pas forcément considérées comme des éléments très esthétiques, elles sont acceptées pour leur utilité, le bénéfice qu'elles apportent à la société, à la commune et à l'environnement en général.



Citations et mots-clés employés par les personnes rencontrées à la question :

« Si je vous dis "éolienne", qu'est-ce que cela vous inspire ? »²

² Les images utilisées ici sont illustratives de thématiques et ne correspondent pas strictement aux photographies présentées lors des entretiens, ces dernières étant adaptées à chaque situation paysagère selon les sites de projets.

L'intégration des éoliennes dans le paysage, un facteur d'adhésion difficile à formuler

Les entretiens nous ont révélé un fort attachement des habitants à leurs paysages et suggère qu'ils seront attentifs à l'introduction d'un objet nouveau, comme un parc éolien, sur leurs territoires. Néanmoins, les efforts d'intégration de ces éléments permettent difficilement de présager de la bonne acceptation d'un projet sur ces territoires.

L'analyse des discours recueillis lors de la seconde partie des entretiens permet de mettre au jour différents paramètres, qui pourraient entrer en compte dans l'acceptation locale des projets.

Dans de nombreux endroits où sont implantés des parcs éoliens, on peut constater que ces derniers deviennent des éléments de repère, des sortes d'emblèmes qui caractérisent un lieu, révèlent un paysage par leur présence. Un paysage rural « banal » peut ainsi devenir pittoresque, notamment à proximité immédiate du parc. Celui-ci devient un objet de curiosité, attirant touristes et habitants qui viennent le voir « de près ». Passée cette attraction liée à la nouveauté, les éoliennes deviennent des éléments du quotidien, on ne les regarde plus car on s'y est habitué (Source : Thèse de Doctorat, « La réalité virtuelle comme outil d'étude sensible du paysage : le cas des éoliennes »).

Si la conception d'un « beau projet » pourrait sembler a priori la clé de son acceptation, il apparaît dans les enquêtes que ce n'est pas le facteur principal de l'acceptabilité sociale des parcs éoliens.

En effet, la question de la « bonne intégration paysagère » est source d'opinions aussi diverses que divergentes. Il existe autant d'avis sur ce sujet que de personnes rencontrées : certains jugent les projets éoliens mieux intégrés en plaine, d'autres en montagne ; plusieurs estiment que les zones boisées sont adaptées, que les projets peuvent permettre de revaloriser des terres inexploitées, comme les landes et les friches, ou au contraire que la végétation en place ne doit être modifiée sous aucun prétexte...

Les photographies de parcs éoliens existants aux profils fort différents et les photomontages illustrant des variantes différentes sur un même site ne génèrent pas de « préférence » franche de la part des personnes interrogées : les choix d'implantation en ligne, en bouquet, avec des éoliennes par « petites touches » ou en groupes plus importants, la régularité de la composition et des interdistances, les effets de superposition, ou les potentiels effets de surplomb, d'écrasement, de discordance dans les rapports d'échelles ne sont évoqués que de manière marginale, par quelques personnes et très ponctuellement. Ces questions n'apparaissent pas comme « prioritaires » dans les discours, voire même elles n'apparaissent pas du tout pour la majeure partie du panel, n'apparaissant qu'au travers d'impressions générales. Il est néanmoins possible que pour un riverain ces arguments pour qualifier la bonne intégration ou non d'un projet relèvent plus de l'avis sensible, émotionnel et inconscient que de l'argumentaire formulé et objectif, tel que pourrait le développer un Paysagiste concepteur.

Il a été mis en évidence que la perception de ces parcs était dépendante de la perception que les personnes avaient de l'éolien en général. Ainsi, les personnes qui ne trouvent pas du tout esthétiques les éoliennes jugent de manière très négative l'ensemble des photos présentées lors de l'enquête, sans distinction en fonction de leur implantation et du contexte paysager dans lequel elles s'insèrent. Les personnes plus modérées ont une opinion globalement positive de l'ensemble des parcs, avec assez peu de distinction entre les différentes formes d'implantations, qu'elles soient en phase avec les structures du paysage ou non. Ainsi, les notions de rapport d'échelle avec les éléments du paysage ont été rarement développées, sauf la relation avec les arbres qui revient régulièrement : « les éoliennes sont plus hautes que les arbres ». Les effets de chevauchement ou le fait qu'elles apparaissent comme « tronquées » par le relief n'est pas forcément mis en évidence, de même que leurs inter-distances et le fait que ces dernières soient régulières ou non n'est pas une loi ou même un principe retenus unanimement par les interviewés.

Toutefois, des notions émergent à plusieurs reprises. Une des conditions plusieurs fois citées pour qu'un parc éolien soit réussi d'un point de vue paysager est l'écartement par rapport aux maisons. Les agriculteurs interrogés pensent qu'elles ne devraient pas se trouver dans un bois (donc pas de nécessité de déboiser), mais pas non plus sur des terres cultivables, donc plutôt sur des terres inutilisées (landes, friches...). Certaines personnes trouvent que leur implantation nécessite « un espace assez important », en lien avec leurs dimensions. D'autres préfèrent quand elles sont groupées au même endroit et non dispersées (pas d'effet de

mitage). Enfin, plusieurs personnes pensent qu'un parc éolien ne doit pas « gêner » un beau panorama ou un beau point de vue, ni se juxtaposer à un monument tel qu'une église.

Plusieurs personnes vont même jusqu'à suggérer de peindre les éoliennes d'une autre couleur que le blanc, « qui ne va pas avec l'extérieur », en vert ou en bleu par exemple, « plus neutre » et « plus discret », ou bien de faire des dessins dessus, ou de faire pousser des plantes grimpantes le long des mâts.

La prise en compte des spécificités locales du paysage et de « l'ambiance du lieu », notamment dans l'insertion fine du projet, apparaît également comme un élément particulièrement important pour les riverains dans la conception des projets.

Comme précisé plus haut, les personnes rencontrées présentent un fort attachement aux paysages dans lesquels elles vivent, qui participent directement à la qualité de leur cadre de vie. Toute modification de ces paysages du quotidien et de l'identité des lieux peut être considérée comme une atteinte à ce cadre de vie et doit être réfléchie de manière fine et intelligente. Ainsi, la bonne intégration des aménagements connexes est une attente qui se révèle importante. Le tracé des pistes doit être réfléchi en cohérence avec le maillage de chemins existant, l'atténuation de leur caractère routier par le choix de matériaux en adéquation avec le caractère des lieux, le recalibrage des pistes en fin de phase chantier, l'effacement des rayons de braquage, le traitement des bas-côtés et fossés, la remise en culture des plateformes temporaires et le traitement des abords des postes de livraison sont autant d'éléments qui peuvent permettre une meilleure intégration paysagère des projets dans le paysage immédiat. De nombreuses personnes font état également de leurs craintes de voir la végétation en place modifiée (contexte bocager ou forestier). L'évitement des coupes, défrichements et tailles trop sévères doivent être réfléchis en amont des projets également. Le cas échéant, des mesures de compensation par la restauration et / ou la replantation sont à envisager pour améliorer la reprise de la végétation et « gommer » les interventions nécessaires au bon déroulement de la construction.

Néanmoins, une nette majorité des personnes rencontrées utilise des réponses tangentielles et s'éloigne rapidement de la question de l'intégration paysagère. Le plus souvent, l'implantation de projets éoliens est pour eux une question de « choix raisonnable », voire de « mal nécessaire ». Une notion d'utilité, voire de nécessité domine vis-à-vis des questions strictement paysagères. On observe une acceptation assez largement partagée, avec le plus souvent une acceptation sans adhésion : une minorité des enquêtés se déclare franchement favorable à l'implantation d'éoliennes dans leur paysage quotidien, et la très grande majorité est plutôt neutre à ce sujet.

En conclusion, la perception des éoliennes dépend donc globalement des idées et des images auxquelles on les associe, ainsi que d'une appréciation esthétique qui est propre à chacun. La manière dont elles sont implantées, de manière fine, hors cas extrêmes (saturation de l'horizon, effets d'accumulation liés à un nombre très important d'éoliennes) semble secondaire pour beaucoup de personnes.

**Dans des paysages comme ça
peu habités ça ne gêne personne**

**Dans les plaines comme ça, où il n'y a pas grand chose,
ça amène un peu de vie dans le paysage, ça crée du mouvement**

L'implantation en ligne, ça ne fait pas naturel, ça dénote dans le paysage

Monotone

La taille des éoliennes nécessite de
prendre de la place pour un parc,
il faut éviter de les superposer

**Il y en a trop. Il faut ménager une
partie de la vue sans éoliennes**

Je pense que c'est bien de les
grouper plutôt que d'en avoir
peu mais partout

**Dans ce paysage ouvert et dégagé,
ça me semble plutôt adapté**



Ça fait quelque chose à regarder

On les voit trop, il vaut mieux les mettre en montagne où elles sont
cachées un peu derrière le relief, où elles sont plus discrètes

**Il vaudrait
mieux plusieurs petits
parcs pour éviter le surnombre**

C'est pas gênant dans un pays plat,
ça meuble, ça fait un décor

**Les paysages de plaine comme
ça sont bien adaptés je trouve**

Ça me fait penser à un cimetière militaire

Citations et mots-clés employés par les personnes interviewées face à une photographie de paysage éolien dense, proche de la saturation, dans la Beauce. Si l'idée de saturation visuelle filtre dans la plupart des discours, les avis ne sont pas unanimes et restent nuancés.

**Là elles sont à leur place,
au moins on voit qu'il y a du monde
pas loin, on voit à qui elles vont servir**

Elles sont un peu
proches du village non ?

On le voit depuis la route quand on part en vacances, il y a un parc éolien avec le village au
premier plan, avec son église ... Et les éoliennes comme ça derrière. Juste derrière l'église et le
village... C'est un peu... Enfin, vous voyez

**Ah cette photo oui elle est connue. Ils ont fait tout un
cirque à cause des éoliennes derrière l'église. Moi ça
me choque pas. Faut bien les mettre quelque part**

C'est vrai qu'elles ont l'air grandes comme
ça, avec l'église devant, on se rend
compte de leurs dimensions

L'église a l'air "rétrécie"

**Aussi près du village,
avec l'église là,
c'est pas terrible**



Un projet
éolien ne devrait pas se superposer à
un beau panorama ou à un élément
de patrimoine, comme ici l'église

**(À la question : « Et l'église ? »)
Quoi l'église ? Qu'est-ce qu'il y a avec l'église?**

Les éoliennes doivent déranger les habitants

**Du coup, ces éoliennes, leur énergie, elle est consommée
par ce village ? C'est "leurs" éoliennes ?**

Réactions des personnes interviewées face à une photographie connue du parc éolien d'Avignonet-Lauragais, présentant le parc éolien en arrière-plan du village et de son église. Comme pour l'illustration précédente, si certains éléments faisant consensus dans le monde éolien (rapport au patrimoine notamment) apparaissent dans les discours, ces derniers sont moins unanimes que ce qui pouvait être envisagé a priori et apparaissent très divers, voire divergents.

**C'est un élément nouveau,
qui apporte une certaine variété
dans les paysages monotones du plateau**

Ça pourrait être une sorte de point d'appel, de porte d'entrée pour les touristes, qui ensuite iraient voir d'autres sites aménagés un peu plus loin. On a des circuits de randonnée, un petit parcours pédagogique au niveau d'une tourbière, des chaos rocheux avec une belle vue sur le village ...

Ça attire les curieux

C'est un mode de production moins dangereux que le nucléaire ou les barrages par exemple

Gâche le paysage

On voit les pales qui tournent, ça rend le silence de la montagne

Ça ne peut pas être harmonieux dans un paysage

Quand ils ont traversé le village avec les pales, ça a été un petit événement, il y avait du monde !

Brise le paysage

**On voit bien les arbres
On voit quand même la nature**

Ça peut donner une image un peu plus dynamique du territoire

C'est trop hors d'échelle pour pouvoir s'intégrer au paysage

**Le paysage n'a pas l'air d'être touché Si c'est utile ...
Ce serait bien d'avoir des panneaux ou quelque chose pour expliquer un peu le projet, comment fonctionnent les éoliennes, ...**

C'est pas plus dérangeant que les pylônes, les balles de foin enrubannées, qui sont pas vraiment jolis non plus

Ça peut être un repère

**dans le paysage
Je pense que ça dégrade**

les paysages

Les éoliennes sont plus hautes que les arbres

N'améliore pas la

qualité des paysages

J'aime bien les regarder, quand elle tournent je me dis : " tiens, il y a du vent' aujourd'hui "

C'est l'évolution contemporaine d'un paysage déjà modelé par l'Homme

Les éoliennes ont leur place dans le paysage

Ça dépare dans la campagne

Citations et mots-clés employés par les personnes rencontrées à la question :

« Comment jugez-vous les éoliennes dans le paysage ? »

Éléments de blocage, freins à l'acceptation

Paradoxalement, certains choix de conception précis apparaissent comme des freins potentiels à l'acceptation des projets, y compris dans les populations favorables à l'éolien.

Le recul des habitations est le facteur le plus souvent évoqué, directement ou indirectement. Seule une poignée de personnes mentionnent un réel désir qu'un projet éolien voie le jour à proximité de chez eux et de pouvoir « profiter » visuellement de leur présence. Ainsi, les photos montrant dans le même champ de vision des parcs ou projets éoliens et des habitations sont source d'opinions plus franches et plus tranchées sur l'acceptation des projets. Les personnes rencontrées s'identifient alors aux riverains qui peuvent habiter dans les constructions visibles. Les commentaires mentionnent alors plus souvent des nuisances pour les riverains, qu'elles soient visuelles, acoustiques ou autres.

Elles sont proches quand même ...

Ils (les développeurs) savent ce qu'ils font. Si ils les ont mises là c'est que c'est là qu'elles doivent être

Je ne comprends pas, ça fait presque dix ans qu'on l'attend ce projet, et toujours rien... Quand il a été refusé la première fois, de colère, je voulais en mettre une (éolienne) dans mon jardin !

J'aimerais pas habiter là

Le problème c'est le manque de communication, qui entraîne des réactions de rejet

Un projet réussi, c'est quand les éoliennes restent à distance des habitations

Non, là c'est trop près

Les gens qui vivent là, ils en pensent quoi ?

J'espère les voir depuis chez moi. Au moins une, les voir un peu

Il y a une distance minimale par rapport aux habitations non ?

Elles seront juste là derrière.

Je pense que je les verrai un peu au-dessus des arbres. Je m'habituerai je pense. Ce serait bien de pouvoir les peindre, ou y faire grimper des fleurs pour mieux les intégrer

On se rend pas forcément compte, quelle sera la vue depuis chez eux ? C'est pas le même point de vue, donc ce sera peut-être pas aussi visible que ce que l'on pense en voyant ça

Je n'aime pas les éoliennes, je n'en veux pas ici

Si je les vois depuis chez moi ? Hé bien, je regarderai ailleurs

C'est près des habitations quand même

J'ai rien contre les éoliennes, on en voit quand on passe sur la route au départ en vacances, mais j'en voudrais pas dans mon jardin quand même, pas si près de chez moi

J'ai rien contre l'éolien tant que c'est loin de chez moi !

Citations et mots-clés employés par les personnes interviewées lorsque les photographies présentées montraient des habitations au premier-plan (à distance variable des éoliennes)

Éléments du contexte socio-économique et paysager local qui peuvent favoriser l'acceptation du projet

Les enquêtes sont menées en Limousin, sur des territoires ruraux, souffrant pour la plupart d'un manque d'attractivité et d'un faible dynamisme tant social qu'économique, voire d'une désertification importante. L'éolien apparaît alors dans les discours comme un élément nouveau, moderne, pouvant apporter une nouvelle image et une nouvelle dynamique au territoire.

Dans les plateaux ondulés, aux paysages décrits comme monotones, l'éolien est un motif nouveau. Il peut permettre à un lieu de se « démarquer » vis-à-vis du reste du territoire.

L'éolien est alors perçu comme un repère, un emblème, apportant une image d'un territoire dynamique et « vivant ». Plusieurs personnes formulent des attentes quant à un éventuel essor touristique lié à cette présence de projets éoliens : les éoliennes pourraient, selon ces personnes, créer un « point d'appel » rayonnant sur les sites touristiques alentour. L'exemple du parc éolien de Peyrelevade, localisé dans un site touristique dont la fréquentation a augmenté suite à la construction des éoliennes, est cité à plusieurs reprises.

Concernant cette image du territoire et de l'apport que pourrait avoir l'éolien, les perceptions d'un certain « profil » d'enquêtés se démarquent : les personnes conscientes des évolutions de paysages et de leur extrême anthropisation (par opposition aux personnes faisant un amalgame entre paysages agricoles et naturels par exemple) envisagent la présence de projets éoliens comme une évolution logique et contemporaine des paysages. Pour exemple, sur les hauts plateaux corréziens, les paysages sylvicoles caractérisés par des parcelles géométriques de forêts plantées sont reconnus comme des paysages fortement artificialisés et modelés par l'Homme. Le projet éolien apparaît alors dans les discours comme une nouvelle culture prenant le relais de la sylviculture. L'accordance du projet avec les perceptions des populations locales apparaît ici comme un facteur de l'acceptabilité des projets, qui « font sens » pour les riverains.

Cette question du sens accordé par les populations aux projets transparait dans les entretiens comme une clé de leur bonne acceptation. La présence d'éléments préexistants dans le paysage, appartenant au même champ lexical ou revêtant les mêmes « significations » est un thème récurrent dans les entretiens. Ainsi, la présence d'anciennes mines d'uranium en nord Haute-Vienne, les barrages hydroélectriques en Corrèze ou encore les moulins à eau dans les vallées sur plusieurs sites sont des éléments fréquemment cités par les personnes rencontrées, qui semblent, à leurs yeux, légitimer la présence d'éoliennes sur ces territoires puisque l'utilisation des ressources naturelles pour la production énergétique est déjà un élément de l'identité des lieux.

Favoriser l'appropriation pour améliorer l'acceptation du projet

Les représentations positives d'un projet éolien, et notamment d'un paysage éolien, dépendent de plusieurs facteurs inter corrélés. D'après les actes du colloque « Les impacts sociaux de l'éolien vertueux : apprendre dans la turbulence » (Fortin, Devane, Le Floch, Lamérant), « l'acceptabilité résulte d'un processus continu de négociation sociale ».

Dans cette « négociation sociale », les facteurs sont décrits par Gross, Devine-Wright, Toke, Wolinsk, Fortin et al. (2008) comme :

« 1. La matérialité des infrastructures et du territoire : taille des éoliennes, nombre, disposition dans l'espace, visibilité, bruit, proximité géographique avec l'habitat, topographie, densité du couvert végétal.

2. L'univers culturel des perceptions et des représentations : design, organisation spatiale du parc, représentation symbolique de l'infrastructure éolienne, accessibilité physique et connaissances des infrastructures et de l'énergie éolienne, valorisation du paysage d'insertion, familiarité avec un parc éolien, normes et distance sociale.

3. Les questions de gouvernance et de nature sociopolitique : participation des acteurs concernés, capacités institutionnelles à proposer des compromis, les formes de propriétés des infrastructures, le sentiment de justice dans les processus de gouvernance et les décisions... »

Deux exemples précis apportent des éléments de réponses sur des facteurs pouvant favoriser l'acceptation locale des projets éoliens.

Le premier se situe en Corrèze, sur le site d'un ancien projet éolien refusé. Une association de soutien au projet, avec une forte adhésion locale, a mis en place lors du développement de ce précédent projet un événementiel pour le promouvoir. Une journée pique-nique, randonnée sur le site du projet et animations autour du thème de l'éolien a été organisée, ainsi que des sorties offrant la possibilité aux intéressés d'aller voir des parcs éoliens existants. Cette démarche a permis de communiquer largement auprès des populations locales, et de leur faire découvrir l'éolien de manière plus « rapprochée ». Une très forte appropriation locale a découlé de ces actions, et plusieurs personnes se sont déclarées impatientes de voir « leurs » éoliennes sortir de terre. Plus que sur les autres territoires étudiés, les personnes rencontrées se sont déclarées très largement favorables au projet (12 personnes sur 13) et deux personnes ont même formulé l'espoir de voir les éoliennes depuis chez eux.

Le second exemple se situe en nord Haute-Vienne, à proximité (10 km environ) d'un parc éolien construit quelques mois avant l'enquête. La construction de ce parc éolien a créé un événement localement : les personnes rencontrées sont toutes allées voir le parc, soit durant sa construction, soit une fois les éoliennes mises en service. La livraison des pales notamment, a généré une immense curiosité de la part des riverains et des habitants des bourgs voisins, qui se sont déplacées en masse pour assister au spectacle de pales de 65m de long traversant un bourg à l'aide d'un blade lifter. Si cette émulation autour du chantier peut sembler anecdotique, elle est citée de manière systématique par les personnes rencontrées sur ce territoire, et semble avoir une importance non négligeable sur l'acceptation du projet.

Au regard de ces exemples, et plus largement de l'ensemble des rencontres effectuées dans le cadre de ces enquêtes, il apparaît que les personnes ayant déjà eu un contact rapproché à un parc éolien semblent plus « réceptives » à l'implantation d'un projet dans leur paysage quotidien. Le fait d'avoir vu de près des éoliennes en fonctionnement diminue le sentiment d'étrangeté lié à cet élément, somme toute encore nouveau dans les territoires étudiés. Une certaine notion d'habituation apparaît régulièrement dans les entretiens, et l'objet éolien semble plus « dérangeant » lorsqu'il est nouveau, c'est-à-dire que la personne interrogée ne le connaît pas ou lors de son implantation récente, puis les populations l'intègrent à la palette des objets artificiels qu'ils côtoient et progressivement les regards se focalisent de moins en moins sur ces objets.

Enfin, des processus tels que l'information, la concertation, le rappel du cadre réglementaire, l'explication de la motivation du projet, la valorisation d'un « projet paysager » en adéquation avec l'identité des lieux, la participation des riverains et des élus dans la démarche, la mise en place de mesures permettant l'identification du futur parc éolien (panneaux d'information, nom en rapport avec le territoire, etc.), l'investissement financier des populations dans le projet, etc., sont des moyens parmi d'autres de renforcer la perception positive d'un paysage éolien.